

« Pendu à chaines d'argent ;  
 « Heures (livre de piété) me fault de Notre-Dame ,  
 « Qui soient de sutil (délicat) ouvraige ,  
 « D'or et d'azur, riches et cointes (jolies),  
 « Bien ordonnées et bien pointes (peintes),  
 « De fin drap d'or très-bien couvertes ,  
 « Et quand elles seront ouvertes ,  
 « Deux fermaux (agrafes) d'or qui fermeront. »

On voit que, composé d'après ce programme, l'écrin d'une princesse ou d'une puissante châtelaine devait être vraiment splendide. Malheureusement



Fig. 99. — Cassolette en or ciselé. (Travail français du quinzième siècle.)

pour nous, les spécimens de ces parures des femmes du quatorzième et du quinzième siècle sont encore plus rares dans les collections que les pièces de grosse orfèvrerie, et l'on est à peu près réduit à s'en figurer l'aspect et la richesse d'après les mentions des inventaires, cette grande source de renseignements pour les temps dont les monuments ont disparu.

C'est là qu'on voit se déployer le luxe des *fermails*, ou agrafes de manteau et de chape, et qui s'appellent aussi *pectoraux*, parce qu'ils tiennent le vêtement croisé sur la poitrine; des ceintures, des *chapels* (coiffures), des reliquaires portatifs et autres « petits joyaux (fig. 99) *pendants et à pendre* », dont nous avons renouvelé l'usage sous le nom de *breloques*, et qui représentent toutes sortes de sujets plus ou moins bizarres. On trouve, par exemple, des fermaux d'or où il y a un paon, une fleur de lis, deux mains qui